

# DIMANCHE 29 OCTOBRE 2017

## Un vrai sommet

**RUGBY** - Le choc entre les deux leaders a tenu toutes ses promesses. "C'était engagé, mais correct, analysait Bernard Sevai. C'était même d'un bon niveau, et l'Étang-Salé mérite amplement sa victoire". Le Chaudron est allé s'imposer à Saint-Pierre grâce à deux essais d'avants signés Yvon Raminika et Johan Rivière.

ÉLITE

5<sup>E</sup> JOURNÉE

RC Saint-Pierre - SC Chaudron .....11-24

RC Saint-Paul - Etang Salé RC .....16-18

Exempt : XV Dionysien

**Classement** : RC Saint-Paul 18 (-1 m), 2. Etang salé RC 15 (-1 m), 3. RC Saint-Pierre 5 (-1 m), 4. SC Chaudron et XV Dionysien (-1) 4.

# "Je ne m'y vois plus"

Wenceslas Lauret, le flanker du Racing, préfère ne plus penser à l'équipe de France, où il n'a pas été appelé cette semaine.

Plus la liste Élite s'élargit, plus il s'en éloigne. En juillet 2016, Wenceslas Lauret (28 ans, 12 sélections) appartenait à la première "short-list" de trente de Guy Novès. Quand ce dernier a agrandi le cercle à quarante-cinq en juin, le flanker du Racing avait disparu. Et mercredi, quand le sélectionneur a sorti son râteau géant (69 noms en comptant les Barbarians), Lauret a de nouveau été laissé à la marge. «Faucheur» le plus zélé du Top 14 (75 plaquages), il réalise pourtant un début de saison irréprochable avec le Racing.

**Votre relation avec l'équipe de France est devenue de plus en plus distante...**

La saison dernière, on m'avait convoqué pour des stages. Je suis un bon sparring-partner, c'est comme ça qu'on dit ? (Sourire.) Je suis dans le système depuis 2010 (année de sa première sélection sous l'ère Lièvremont) et je n'ai jamais été imposé. Franchement, l'équipe de France, je ne m'y vois plus. La dernière tournée d'été ? Je n'y étais pas alors qu'il manquait pas mal de monde. La liste Élite à quarante-cinq ? Je n'y suis pas. On ne m'envoie aucun signe pour que je me projette.

**"Le prochain contrat sera sans doute le dernier"**

**Novès vous avait fait jouer pendant le Tournoi 2016. Avez-vous des explications au fait qu'on ne vous appelle plus ?**

Non, rien de clair. Avant, j'essayais de comprendre, j'appelais pour savoir ce qui se passait... Je n'ai même plus envie. Ça fait huit ans que Yannick Bru (entraîneur des avants de l'équipe de France) est en place. Depuis qu'il est dedans, je n'y suis pas. Je ne suis pas dans ses papiers. Si on m'appelle, j'irai. Si on ne m'appelle pas, je ne



L'ÉQUIPE

Wenceslas Lauret, ici face à Oyonnax le 17 septembre, réussit un bon début de saison avec le Racing 92. (photo : Alexis Réau/L'Équipe)

vais pas pleurer ou mal dormir. On me dit : attends, c'est l'équipe de France, faut continuer à y croire. Moi, je n'y pense plus. Faut passer à autre chose.

**Votre début de saison est dans la continuité de votre bonne saison dernière...**

La saison dernière ? Ouais, c'était pas terrible. Quand je sors d'un match, je suis toujours pessimiste. J'ai tendance à me souvenir du plaquage raté, pas du reste. J'avais des attentes personnelles avec l'équipe de France. J'avais fait les entraînements en novembre, mais voilà... J'ai fait une bonne première moitié de saison, jusqu'en décembre, je me sentais super bien. Puis je me suis blessé à la cheville contre Bayonne. J'ai eu du mal à retrouver le rythme, le gaz. Quand c'était en train de revenir, bim ! je prends ce carton rouge contre le Stade Français (altercation avec Papé). Du coup, je loupe le barrage à Montpellier où l'équipe fait un exploit.

**Mais vous étiez titulaire la semaine**

**d'après en demi-finales contre Clermont (31-37). Et vous n'y avez pas été à votre avantage...**

Je n'y étais pas du tout. Au bout de vingt minutes, j'étais dans le rouge. Je me sentais lent. C'est une belle preuve de confiance du staff de m'avoir fait commencer. Mais aujourd'hui, avec le recul, je dirais à "Toto" (Travers, entraîneur des avants) de ne pas me mettre d'entrée, d'autant que Yannick (Nyanga) avait fait un gros match avant.

**Vous serez en fin de contrat au Racing en 2019. Savez-vous déjà de quoi votre avenir sera fait ?**

Je suis conscient et reconnaissant de ce qu'on me donne ici. J'attends. J'ai déjà reçu des propositions et je ne m'interdis rien. Le prochain contrat sera sans doute le dernier. Je ne veux pas me précipiter pour décider si je serai un joueur à deux clubs (Biarritz et Racing) ou à trois."

Frédéric Bernès/L'Équipe